

1682. Supposez qu'il y ait eu de quatre à huit bûcherons de rapportés comme employés depuis le commencement des travaux de cette section, trouveriez-vous ce nombre trop élevé ? — Trop élevé, certainement.

1683. Supposez que l'on prouve que M. Fitzgerald ait rapporté quatre ou cinq bûcherons ; que pas un d'eux ne se soit montré sur la section, et qu'il ait retiré leurs gages, que diriez-vous de cela ? — Que c'est tout-à-fait malhonnête.

1684. Si M. Fitzgerald a rapporté comme employé un bûcheron qui n'a jamais travaillé sur la section, et qu'il en a retiré les gages, trouvez-vous cela mal ? — Certainement.

Le sous-comité s'ajourne ensuite.

CHAMBRE DE COMITÉ,

Mercredi, 20 mai 1873.

Le sous-comité se réunit.

MM. Gough, Fitzgerald, Light, Garden, Buck, Hazlewood, Fleming et McLelan sont présents.

M. Gough est de nouveau interrogé :

Par M. Mitchell :

1685. Partie de ces rapports et lettres de M. Fitzgerald a été complètement refutée par MM. Light, Fleming, Hazlewood, Garden et Buck, y avez-vous trouvé quelques autres inexactitudes que vous pourriez signaler ? — Dans le témoignage imprimé de M. Fitzgerald, j'ai vu qu'il disait que des excavations dans le roc étaient rapportées, bien que là où elles étaient faites il n'existait pas de roc. Ce fait est inexact, parce qu'il y avait réellement du roc aux lieux qu'il mentionne, seulement il n'était pas solide. Il dit aussi que de la pierre brutée a été rapportée comme taillée, cette assertion est également fausse. Plus loin, il affirme que la quantité de terrassement rapportée en juin 1872 était en sus des travaux réellement exécutés ; c'est en encore une affirmation gratuite, car M. Fitzgerald n'a jamais mesuré une verge de ces travaux. Dans sa lettre à M. Light (du 21 octobre 1872) il dit que les travaux sont loin d'être bien faits ; qu'il doute si sur toute l'étendue on en pourrait trouver un mille de complètement fini, c'est encore une fausse assertion, car sur le profil je puis démontrer au comité que de la station 1,240 à 1,570, les travaux étaient alors terminés, c'est-à-dire la partie la plus longue de toute l'entreprise.

De la station 2,037 à 4,940, l'ouvrage était aussi presque tout terminé. Sur d'autres points de la ligne, le nivellement était aussi fait sur un ou deux milles, M. Fitzgerald dit que la plupart des ponceaux sont mal faits, mais, sans le mien, les témoignages de MM. Light, Fleming, Buck, Garden et Hazlewood suffisent pour le réfuter.

Dans sa lettre à M. Brydges, du 22 juillet 1873, M. Fitzgerald dit : " Ces entrepreneurs sont sans provisions, matériaux, outillage, etc, et il y a désorganisation partout." C'est une assertion positivement fausse.

Il dit aussi n'être pas très-particulier à l'égard des travaux dès qu'ils sont passablement faits, et sur ce point je réponds sans hésiter qu'il a été la risée de tout homme pratique employé sur la section ; que la seule connaissance qu'il ait montrée consistait en l'usage immodéré de termes techniques. Quant aux épithètes de voyou, de parasite, etc., qu'il lance à mon adresse, je n'en veux parler que comme d'un libelle contre 3,000 électeurs de Northumberland, N.-B., qui, deux fois, m'ont élu par acclamation comme leur représentant, et la quatrième avec 400 et quelques voix de majorité sur le quatrième de mes sept concurrents à cette élection.

Les propres rapports de M. Fitzgerald établissent amplement la fausseté de son assertion à l'égard de la maçonnerie retranchée et rapportée comme faite sans les 311 verges que M. Buck a rapportées pour les raisons déjà données par moi, et que M. Fitzgerald déclare avoir